

PRÉFACE

Le présent ouvrage est issu de journées d'études qui se sont tenues à Besançon les 8-9 novembre 2016. Elles succèdent, un an après, à une première série qui a donné lieu à une publication sous la direction de Julien Pasteur et de Carole Widmaier, *L'éducation à la citoyenneté, Actes des journées d'étude des 5 et 6 novembre 2015*, parue aux Presses Universitaires de Franche-Comté en 2018. Ce premier opus avait pour but d'interroger la notion de citoyen, son contenu, son évolution, ses réalités multiples, l'élaboration du concept dans les moments charnières de l'histoire et sa diffusion en particulier dans le cadre institutionnel éducatif. Prolongeant cette réflexion, les journées d'étude de 2016 ont voulu traiter des rapports entre citoyenneté et éducation en explorant le rôle joué *par* la société. Trois axes de réflexion ont été dégagés qui se retrouvent dans les trois parties de cet ouvrage :

- Le premier aborde la question des discours produits par la société elle-même sur la citoyenneté. Il cherche à répondre à un certain nombre d'interrogations : quelle a été la force de l'idéologie civique dans les sociétés au cours de leur histoire ? Quels sont les moments où cette idéologie s'est exprimée clairement et quelles sont les manières et les moyens de la promouvoir ? Quelles sont les valeurs fondamentales véhiculées ?
- Le deuxième s'interroge, en dehors de l'institution éducative, sur la diffusion de la notion de citoyenneté dans la société. Quels sont les acteurs et les médias assurant cette diffusion, leurs rôles et leurs moyens ? Quelle tolérance la société peut-elle afficher si les débats et la liberté d'expression débouchent sur une critique et une remise en cause de l'idéologie civique ? Il s'agit dans cette réflexion de cerner la dimension, pas seulement politique, mais sociale de la citoyenneté et de pointer ce qui, dans l'éducation par la société, peut échapper à la citoyenneté, voire lui est contraire.
- Le troisième prolonge cette dernière question en interrogeant la notion de « crise de citoyenneté ». À partir de quel moment les sociétés identifient-elles ce type de crise ? Comment les nomment-elles et les décrivent-elles ? Quelles réponses cherchent-elles à lui donner ?

Citoyen, éducateur, ces réflexions nous interpellent particulièrement dans le contexte actuel des débats publics, où dominent des questions de nationalité et d'identité nationale maladivement focalisées sur l'appartenance au groupe et sur l'origine, des questions sociales qui par leur contenu et leur manière interrogent les dirigeants et la société tant sur ses inégalités que sur la participation

civique, sans parler de tout ce qui semble fragiliser ou remettre en cause ce que l'on appelle le « vivre ensemble ».

Nous ne saurions terminer sans remercier tous les intervenants qui ont participé à ces journées d'étude, l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de Franche-Comté (ESPE) et sa directrice C. Caille, la FR-EDUC et son directeur D. Pasco, pour l'accueil, les encouragements et les moyens mis à notre disposition, sans oublier l'ensemble des collègues de l'ESPE, de l'Université et du Rectorat qui ont soutenu notre action, ainsi que J.-P. Barrière, Directeur des Presses Universitaires de Franche-Comté et ses personnels qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.